www.asso-pwm.fr

L'association de la musique électronique progressive française

Lettre d'information n°48 – mai 2017

Des artistes à rencontrer

Sont espérés... :
Anckorage, Alpha Lyra, , Bertrand Loreau, **Christophe Martin de Montagu**,Christophe Duquesne, Electrologique, **Eric Mouquet**, François Marcaud, Frank Ayers, Frédéric Gerchambeau, **Frederick Rousseau**, **Francis Rimbert,** Jean-Michel Maurin, Jean-Christophe Allier, **Jean Luc Briançon**, **Johannes Schmoelling**, Jérôme Moussion, Kryfels, **Kurt Ader**, Kurtz Mindfield, Laurent Pelletier, Lionel Palierne, Marc-Henri Arfeux, **Michel Deutsch**, Moon in June, Nani Sound, Nicolas Moreau, MoonSatellite, Olivier Grall, Olivier Briand, Patrick Leguludec, René-Yves Stroh, Sylvain Bezia, Sylvain Carel, **Xavier Tribolet**, **Zanov, Wolfgang Michalowicz,** etc.

Des marques et des distributeurs

Algam, Arturia,Korg, Native Instruments, NR Synth,MESI, ModularSquare, Mos-Lab, Native Instruments, UVI,Seaboard, Roland,Yamaha, Surfin Kangaroo Studio

Des concerts

Time Composer

MaryLou in Time

Zanov

Vika Yermolyeva

Des instruments et des démos

ARP, Arturia MatrixBrute et DrumBrute, **Behringer** Deepmind 12, **Baloran** The River, **DSI** OB-6 **DSI** Prophet-6, **GRM** Tools, **Haken** Continuum, **IRCAM** Tools, **Korg** Volca et Kronos, **Moog** Mother 32, **Moog** Sub Phatty, **Native Instruments, Octoplus, ROLI Seaboard RISE** et **Blocks, Roland** Boutique, **Seaboard** ROLI, **UVI, Yamaha** Montage et Reface, **Surfin** Step Sequencer.

Une tombola

A gagner :

Moog Mother 32

Arp Odyssey Module

Native Instruments Komplete 11

UVI Vintage Vault

UVI Vintage Vault

et de nombreux autres lots.

https://asso-pwm.fr/synth-fest/

Synth-Tombola

Pour nous soutenir, achetez vos billets :

https://asso-pwm.fr/synthfest-france-2017/

Moog Mother 32 (699€)

Arp Odyssey Module (649€)

Native Instruments Komplete 11 (599€)

UVI Vintage Vault (499€)

UVI Vintage Vault (499€)

Yamaha Reface DX (380€)

Roland Boutique JP-08 (349€)

UVI Falcon (325€)

Roland Boutique JX-03 (319€)

Roland Boutique JU-06 (319€)

Arturia Microbrute (300€)

Yamaha Reface CS (300€)

Korg Volca Keys (169€)

Korg Volca Bass (169€)

Korg Volca Beats (169€)

Korg Volca FM (169€)

Ircam Labs (99€)

Ircam Labs (99€)

Ircam Labs (99€)

Lot de 5 CD PWM (75€)

Quelques nouvelles des membres de Patch Work Music

Yves Usson

« Je vais préparer le kit de « Frequency Shifter yusynth » qui sera proposé dans le cadre d'un atelier au /N/O/D/E/ 2018 en janvier à Lausanne. Essayer d'attaquer mon projet de synthétiseur par synthèse additive analogique, avec esthétique SteamPunk. Réorganiser mon appartement pour pouvoir caser tous mes synthés dans un studio agréable et pratique…. »

Jean-Luc Briançon

*« Je dois sortir en septembre un autre album, en CD cette fois, sur le label « Electrik dream records », de ma collaboration avec **DJ Tajmahal**. Il sera intitulé : "Analogic Touch, from Berlin school to Electronica Ambient »...*

… Je me consacre aussi la construction de mon nouveau studio qui sera prêt en octobre, un nouveau temple de la musique j'espère !

*… Je prépare aussi un nouvel album de mon projet nu Jazz, ABIGOBA, avec comme invité le saxophoniste de **Stevie Wonder** : **Ryan Kilgore**...*

*… Et j'ai un projet dans lequel sont utilisés aussi bien des vieux Moogs, des ARPs et d'autres synthé de légende, enregistrés chez **Olivier Grall**, qu'avec des softwares de dernière génération comme UVI Falcon, Spectrasonic Omnisphere 2, Arturia collection V5. Dans chaque titre seront présents des invités, des artistes connus, comme **ROBERT RICH, KLIMENT, IRINA MIKHAILOVA.** »*

Alpha Lyra

« Mon actualité est la sortie de "Ultime atome", le 8ème CD d'Alpha Lyra 10 morceaux pour 61 minutes. »

Marc-Henri Arfeux

*« Après avoir régulièrement composé et publié ces dernières années, je prends le temps de méditer la suite de cette courbe de création, afin de lui donner de nouveaux rebonds. Un vaste projet commencé en 2010, **Hadikat Raja**, en forme de « work in progress », va reprendre prochainement son cours par la 23° composition de son cyle. Le principe en est de suivre les inflexions d'un jardin à travers non seulement les saisons mais aussi les promenades qui changent chaque fois la physionomie des lieux par des itinéraires nouveaux, selon une expansion par le jeu des thèmes et de leurs variations.*

*Je viens par ailleurs d'achever une composition nouvelle d'un tout autre mode, Shaman, autour de l'œuvre du plasticien **Thierry Lambert**. D'autres compositions en hommage à des artistes vivants que j'aime suivront. »*

Sequentia Legenda

« Cette année, trois collaborations sont prévues.

*- Avec **Kurtz Mindfields** (le titre Out of the Silence figura sur le prochain vinyle de **Jean-Luc Briançon** qui sera très certainement présenté lors du prochain Synthfest), avec **Tommy Betzler** (sur mon prochain album ETHEREAL) et enfin avec **Kuutana Serenity**.*

*- C'est officiel, je vais monter pour la première fois sur scène lors du festival « Winnies Schwingungenparty 2017 » qui se déroulera à Hamm en Allemagne le 1er juillet 2017. Le batteur allemand **Tommy Betzler** (**P'cock**, **Klaus Schulze**, **Picture Palace Music**, **Michael Brückner**, TMA) me fera l'honneur de m'accompagner.*

*- Mi-juillet : sortie de mon prochain album « **ETHEREAL** » en version dématérialisée et physique. Cet album comportera trois titres de plus de vingt minutes chacun. Le focus sera mis sur le Moog Modulaire. Participation de **Tommy Betzler** sur le deuxième titre « Arround the Second Moon ».*

*- Mi-novembre : une collaboration avec le Canadien **Kuutana Serenity** est prévue. »*

Schallwelle 2016

<u>Votes du jury du 18 mars, au planétarium de Bochum,</u>

<u>catégorie « albums internationaux »</u>

1. Jean-Michel Jarre – Oxygene 3
2. Vangelis – Rosetta
3. Kebu – Perplexagon
4. Jean-Michel Jarre – Electronica 2 – The Heart of Noise
5. Enigma – The Fall Of A Rebel Angel
6. Yello – Toy
7. Ron Boots & Harold van der Heijden – Awakenings 2016
8. Perge – Pleonasms

9. Sequentia Legenda – EXTENDED

<u>Pierre-Jean Liévaux</u>

A propos de « **Perception Naturaliste** »

« Troisième album-volet, **Perception Naturaliste**, explore à nouveau les formes de l'émergence organique, notre condition terrestre. Troisième escale du transit intemporel, dans lequel notre passage sur terre n'est qu'une étape. Le voyage sans fin, sans but, sans souvenirs, continue. »

Voici un texte de **Philippe Descola** qui résume ce troisième volet

« Seule la société naturaliste (occidentale) produit cette frontière entre soi et autrui, en introduisant l'idée de « Nature » qui sous-tend implicitement une représentation du monde basée sur une dichotomie entre nature et culture. La nature serait ce qui ne relève pas de la culture, ce qui ne relève pas des traits distinctifs de l'espèce humaine, et des savoirs et savoirs-faire humains. Alors que cette nature, (le monde physique) est fondamentalement universelle (les mêmes atomes fondent l'ensemble de l'univers, les mêmes lois et déterminismes fixent et s'appliquent à l'humain et au non-humain) la culture différencie, elle, l'humain du non-humain,mais également les sociétés humaines entre elles. Cette distinction occidentale, récente,résultat d'une histoire particulière, est inexistante dans les autres sociétés et fonde la difficulté occidentale à appréhender ces dernières. »

Philippe Descola Anthropologue et ethnologue français

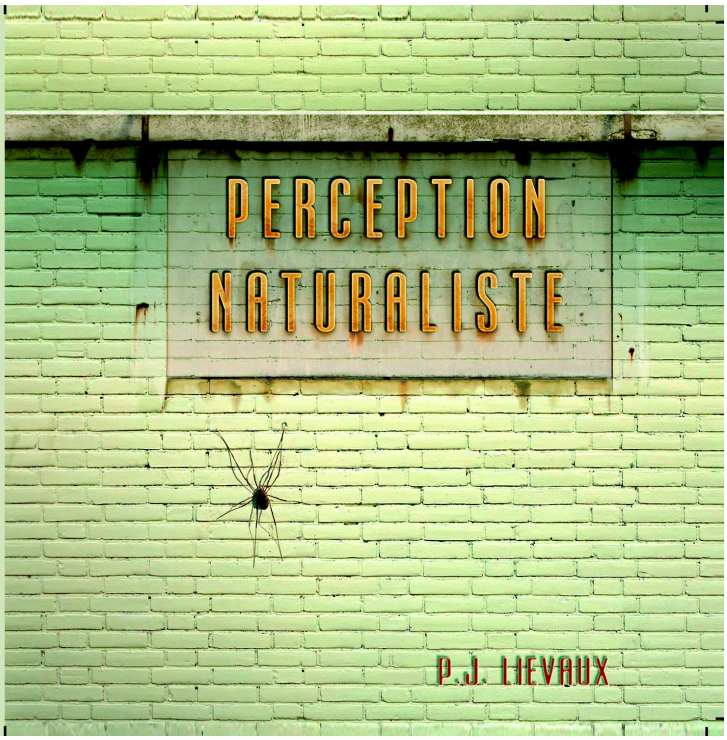
La Perception Naturaliste, est la position selon laquelle rien n'existe en dehors de la nature : il n'y a rien de surnaturel
La nature est ici envisagée dans le sens de tout ce qui existe en devenir. Cet album est le troisième volet "les quatre portes de la perception".

1 . Wikiweedweek	9'19
2 . L'attente Hative	8'05
3 . Les Complexités Multiplexées	9'29
4 . Paul Kobol	4'08
5 . Indus Elephantus	7'41
6 . New Berlin Noise II	13'19

All Instruments Played by Pierre-jean Lievaux
Recorded At Popo's Place near Camoël
Mixed at Medusa Studio

Cover Concept : Pierre-jean Lievaux

www.lievaux.com



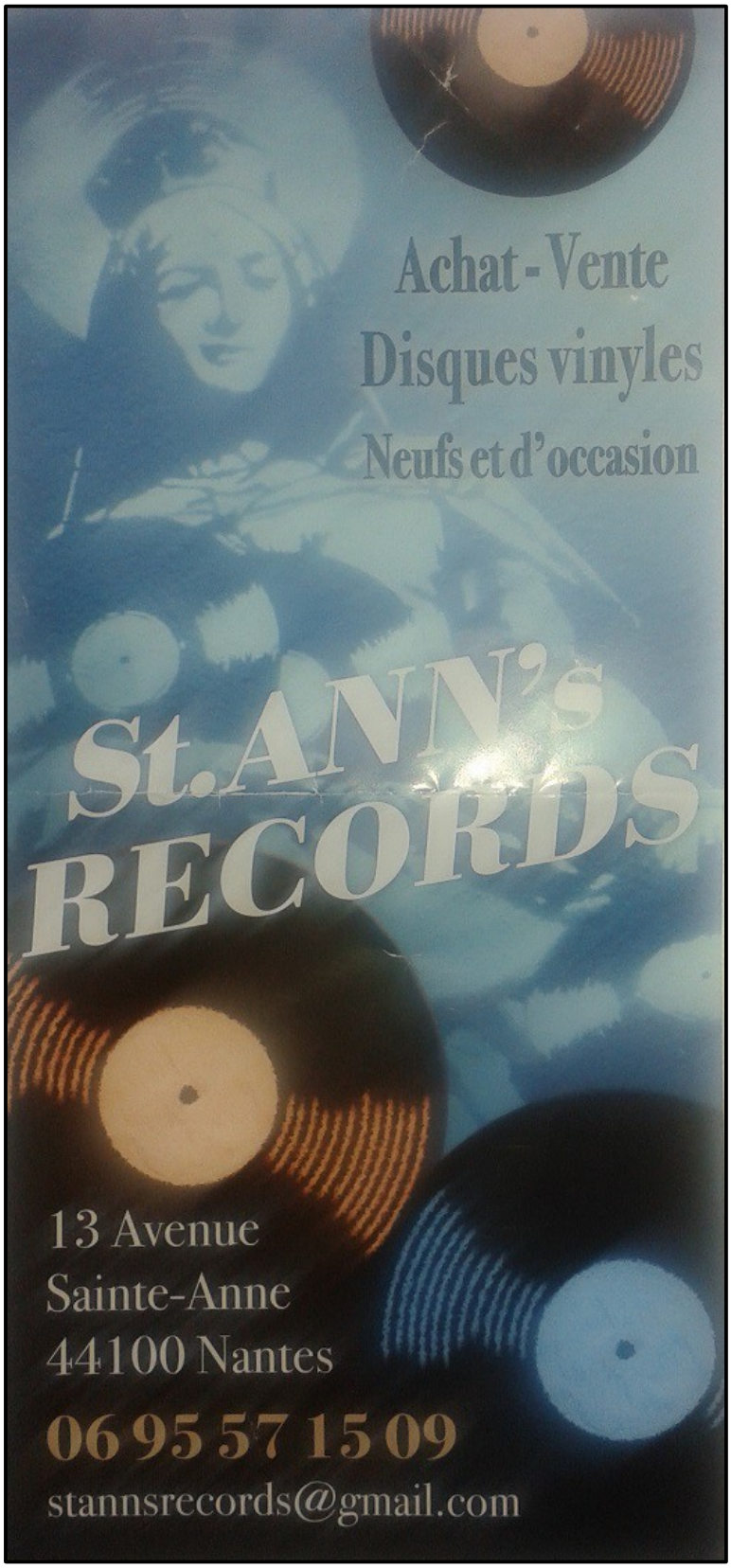
MoonSatellite

« *J'ai reçu la semaine dernière mon nouvel album Dark Summer. Ce que je peux dire de cet album de manière très rapide: « **Dark Summer** » marque un tournant, c'est un album transitoire entre « **Sessions** » et mes futurs travaux. Les séquences sont encore plus présentes et vivantes qu'à l'habitude. Il n'est pas parfait mais contient en germe l'évolution naturelle de ma musique. Un grand merci à **Serge Klein** qui m'a épaulé pendant toute cette période et a assisté aux diverses séances d'enregistrements. Également un grand merci à **Gilles Leroy** qui a passé des heures à reconfigurer tout le studio pour obtenir le meilleur son possible des instruments, il a fait preuve d'une patience et d'un professionnalisme à toute épreuve. La prochaine étape est « **Strange Music »,** je ne sais pas s'il sortira fin 2017 ou début 2018…* »

Nomad Hands -*The Tape 2*

« *Cette année 2017 le duo Olivier / Mourad, sortira The tape 2, enregistré dans le même état d'esprit que le précédent opus : des séquences informatiques avec des vsti's, et tout le reste en live avec une batterie acoustique et des synthétiseurs en live.* » **Olivier Briand**

Mourad enregistre chez Olivier Briand



A deux pas du « Dix », St. ANN's Records soutient PWM et le SynthFest !

Olivier Briand et Frédéric Gerchambeau (au premier plan), en démonstration sur la scène du « Dix », en 2016

PWM distribution

Kryfels : Dreamland

Des tonalités qui crissent comme le son des cloches d'une église qui sont étouffés par une horde de spectres, "Metabolic Connection" fond dans nos oreilles avec ces lames de synthé qui dérivent sur une eau cosmique. Sans perdre une seconde, Kryfels nous annonce les couleurs de “Dreamland”. Dans une œuvre bourrée des parfums de Vangelis et de son approche post-apocalyptique à la Blade Runner, “Dreamland” est un voyage temporel dans les années vintage avec une tonalité très contemporaine. Les 10 titres présentés sont des bijoux de musique d'ambiances où l'on régale nos oreilles avec une palette de tonalités qui n'ont pas de frontières. Mais musique totalement pour ambiances? Pas dans son entièreté! Il y a des mouvements de rythmes vifs qui roulent en boucles dans ce qu'on appelle rythme cosmique stationnaire, comme la furie passive de "Subconcious Entry" qui tire nos oreilles d'un confortable épisode de contemplativité. Ici comme partout, les nappes de synthés valsent aussi lentement qu'une parade d’escargots allant dans la bouilloire. Même derrière des mouvements plus animés, comme "Subconcious Entry" et le génial "Psychic Indegestion". "Subconcious Entry" termine sa course dans des nappes d'éther qui embaument aussi les ambiances de "Floating Point" qui est aussi séduisant que "Metabolic Connection" avec de lents mouvements ailés dont les délicates nuances ainsi que leurs ombres entourent nos sens, propulsant parfois des vagues qui nous caressent avec un voile de prisme. Un croisement entre Vangelis et Tomita, l'ouverture de "Synchronicity" jette un peu de morosité avec des soupirs tragiques qui pleurent sous une nuit ornée d'un million d'étoiles. Il y a de belles nappes très Vangelis qui s'agglutinent comme dans une lente valse où l'on danse avec les ombres. Des chants cosmiques acceptent de verser leurs soupirs en symbiose avec les larmes de "Synchronicity", amplifiant cette sensation de lourde nostalgie qui entoure ce titre. Après une introduction gorgée de tonalités glauques et rauques, "Time Abolition" épouse une de ces danses cosmiques qui font les délices des amateurs de musique d'ambiances cosmiques.

Kryfels injecte des effets qui nous rappelle que la MÉ des années vintage évoluait avec des coquetteries soniques qui étaient tout le contraire des charmes de la sensualité musicale. Sauf que "Relative Reality" me fait mentir avec des boucles de rythme qui roulent en boucles dans un décor électronique décoré de ses plus beaux atouts. J'aime ce mélange de tonalités organiques qui clopinent maladroitement dans des couches de synthé dont les élans cosmiques sont imprégnés de voix astrales. Un concert de voix astrales et un très beau morceau de MÉ! "Psychic Indegestion" offre les meilleurs moments de “Dreamland” avec un mouvement de rythme vif qui papillonne comme une nuée de papillons défiant des vents forts après une lente agonie de gémissements portée par la force des courants cosmiques. Les ambiances possèdent ce cachet dramatique et poignant qui entoure la quasi-totalité de ce 4ième album de Kryfels qui ajoute des éléments de charmes ici, comme ces chants de baleineaux égarés là-haut, ces lentes lames océaniques qui viennent caresser nos oreilles et ces éléments cosmiques qui viennent les titiller. Court et intense, "Reconfiguration" fait l'effet d'une lente procession sous des vents hurlants. Une lourde basse jette un voile d'émoi, comme la ténébreuse puissance d'un orgue machiavélique, et un poids de drame humain à cette marche appuyée par une chorale d'anges et de moines cabalistiques. La pièce-titre est tout en contraste au niveau des ambiances. Ici le ton est léger, quasiment maternel, avec des arpèges brillants qui miroitent comme dans une belle berceuse pour enfant solitaire. Une douce berceuse sans voile sibyllin et avec un synthé qui égare quelques soupirs de violons ainsi que des pépiements d'oiseaux clonés et des effets sonores d'un univers qui est à des années-lumière du notre. C’est très beau! "Internity" termine “Dreamland” en nous rappelant de quoi il est principalement fait. De lentes ondes soniques agonisantes, un magma de nappes de synthé dont les enchevêtrements signent des mouvements de valses très en ralentis, des effets cosmiques plus que recherchés et des bribes de mélodies qui ont fondues avant de se scinder. Un délicieux cocktail pour amateurs de MÉ des années vintages où Schulze, Tomita et Vangelis étonnaient des oreilles gourmandes et toujours incrédules. **Sylvain Lupari** (01/05/2017)

Avec ce nouvel opus, Kryfles affirme et développe la démarche commencée de main de maître dans le sublime et profond *Lifecycle*. Après un be album marqué notamment par l'influence de Klaus Schulze, celui de *Picture Music* ou de *Timewind, Kryfels* affirme son goût pour les atmosphères sombres mais fascinantes et bouleversantes. Kryfels empreinte la voie la plus belle en matière de musique électronique : celle qui refuse tout effet démonstratif et spectaculaire -qui révèle davantage le talent du synthétiseur ou du logiciel que celui du synthésiste- en privilégiant l'émotion pure et l'authenticité la plus grande.

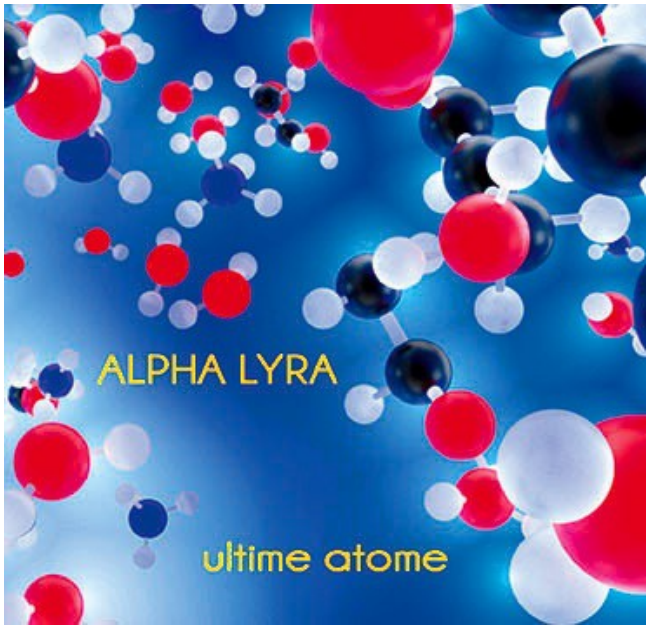
Ce qui frappe à l'écoute de cette belle production c'est l'impression que chaque son joué et enregistré est à la fois indispensable et suffisant. La sincérité du message permet au compositeur et interprète de cette belle musique de rester dans une apparente simplicité. Mais la simplicité est souvent ce qui est le plus difficile à atteindre en matière d'art, parce que pour être simple il faut avoir un vrai message à délivrer, une émotion à partager, une envie de donner plus que de recevoir, un sentiment précis que s'appropriera l'auditeur. Ainsi le compositeur de *Drealmland* illustre parfaitement l'idée du « less is more ».

On peut penser, à certains moments, une nouvelle fois, à l'influence de *Timewind* et ses passages où les notes jouées restent en apesanteur et délivrent leurs décharges émotionnelles, à l'écoute de *Dreamland. M*ais on est très loin d'une imitation, on pense simplement à une connexion entre deux sensibilités qui se répondent, comme s'il s'agissait d'une correspondance.

La musique de cet album répand de riches et superbes textures sonores parce que l'ensemble est remarquablement mixé et « masterisé ». La précision du discours et de l'intention est servie par des timbres riches et travaillés qui prennent une grande dimension sur une écoute de qualité. On retrouve là encore une caractéristique des grandes œuvres de Klaus Schulze et cette production ravira les auditeurs exigeants, attentifs et disponibles.

Les morceaux sont relativement courts pour ce genre de musique et Kryfels fait ainsi aussi la démonstration qu'il n'y a pas d'obligation à produire de longues plages pour conditionner l'auditeur parce que la beauté à l'état pure n'a pas besoin de temps pour s'imposer.

Dreamland, c'est l'une des plus belles productions de ces derniers mois, si ce n'est la plus belle. Kryfles, à l'évidence, joue du synthétiseur quand d'autres artistes jouent « avec » le synthétiseur et c'est là, la caractéristique d'un vrai compositeur. (**B.L.**)



Alpha Lyra - *Ultime atome*

Très belle réalisation, pochette superbe intérieur/extérieur, impression matte, typo et contenu.

L'approche atomique née de l'imagination d'un musicien électronique : voyage au cœur de la matière.

L'ensemble composé de dix éléments est calme et la progression des morceaux invitent à la méditation active.

Voyager au cœur des atomes est une belle expérience. A l'inverse de la musique planante qui n'en finit plus de vieillir depuis quarante ans, la musique microcosmique vous invite à partir en restant sur place, les pieds ancrés sur la terre qui concrétise la matière, avec quelques atomes qui s'échappent par ci, par-là, emblématiques de la jouissance de la vie.

Assis à la table des matières atomiques, sous un tableau périodique des éléments, notre festin musical s'étale sur des nappes brodées parfois de motifs répétitifs.

Merci aux petits atomes qui composent cet univers infini de surprises, avec la nomenclature d'un **Ultime Atome** qui reste à définir.
Pierre-Jean Liévaux

Carte envoyée à Patch Work Music, par **Johannes Schmoelling**, avant sa venue au SynthFest France 2017

In search of SIence

Bertrand Loreau and Lambert Ringlage's *In Search of Silence* is everything I'd expect from a Berlin School electronic/cosmic music style outing. It is atmospheric and evocative. It is beautifully and sophististically produced with depth and layering that rewards close listening...
The influence of Tangerine Dream and Klaus Schulze, while readily identified, are well executed without failing into the trap of imitation...
In Search of Silence percolates along engagingly an excellent addition to anyones's electronic collection.
Issue 71 Progressive / **Marlin May**

BERTRANDLOREAU a découvert Schulze par « Moondawn » et Tangerine Dream par « Phaedra ». Ces productions ont été à l'origine de l'envie de Bertrand de créer ses propres sons. Nous voyons donc que viennent de France non seulement JEAN MICHEL JARRE, MAURICE JARRE, AIR ou M83, mais aussi d'autres musiciens créatifs, et on ne peut que conseiller la découverte de la longue carrière de Bertrand Loreau qui a commencé en 1992 avec un premier disque sur le célèbre label MUSEA. Bertrand, cet habitant du pays de la baguette, de la Tour Eiffel et des cuisses de grenouilles a livré un album de « Berlin School » de la meilleure qualité, en collaboration avec le responsable du label d'Essen LAMBERT RINGLAGE. BERTRAND a utilisé exclusivement des équipements analogiques, en particulier un système modulaire, pour faire revivre le principe des puissantes séquences dans l'esprit de la « Berlin School » et de ses sons vintage typiques des années 70. Le concept de BERTRAND a été d'inviter Lambert, un musicien expérimenté dans ce style, à venir enrichir des œuvres que le musicien français ressentait comme inachevées. Les deux musiciens influencés par Schulze et Tangerine Dream, ont ainsi mis au point une œuvre typique de l'école de Berlin an ajoutant une émotion originale à laquelle seront sensibles les vieux fans de ce style. Cette musique électronique et nostalgique développe de très beaux thèmes et des sentiments personnels. Elle offre des constructions sonores délicates qui stimulent l'imagination de l'auditeur et l'invitent à un voyage sonore qui est déjà devenu un véritable chef-d'œuvre. Pris dans un cosmos de séquences, de sons et de timbres, le pianiste de formation, Bertrand Loreau, exprime son penchant pour la romance, ainsi que le drame, que l'on retrouve dans chacun des trois longs chapitres de cette oeuvre 73 minutes qui s'impose comme « must have » pour tous les fans de « rétro ambient ». (**S.Ericksen**)

This CD is the first one I have come across which indicates its style on the cover: Berlin School Electronics, and this says it all. Whilst some people may be put off by a certain feeling of monotony inherent in the repetitive characteristic of electronic music's basic sound structures, this album has surprised me with its variedness. Crisp sequencer runs alternate with melodic synthesiser layers, spacy Mellotron-like sounds with buzzy synthesiser melodies, everything dosed with lots of electronic effects. Each of the three parts seems to constantly develop over time, with the (alleged) repetitions being modified so consistently, that one gets the impression of a continuously evolving piece of music. The subtle changes provide for the diversification. The soloing is quite melodic, making this album very accessible overall.

The predominant influences certainly are the masterminds of Berlin School mentioned above. The sequencer line kicking in around the three-minute mark and lasting through Orbital Journey almost is a clone of my favourite Tangerine Dream track Ricochet Part 2), but I also hear some Jean-Michel Jarre and Larry Fast on this release.
…
I admit, though: I don't listen to electronic music that often anymore (and I don't have sea view in everyday life), so for me this album was kind of a musical journey back in time. Fans of Berlin School can't go wrong with In Search of Silence. But also sporadic listeners to this type of music, believing that an occasional electronic music album should be part of any well-diversified CD collection, should get a copy of this fine representative. **Thomas Otten**

« Voyage à travers le passé » est un bel ensemble de musiques électroniques qui correspond aux premiers jours de la création artistique de BERTRAND LOREAU. Voici quelques moments forts qui ont été choisis dans le riche répertoire du musicien. Les morceaux sont issus d'une période allant de 1982 à 1988. Le Français était déjà fortement influencé par la « Berlin School ». En dépit de l'âge des pièces et une certaine perte de qualité, parfois, sur les titres les plus anciens, l'ensemble produit une fascination délicate. L'ensemble des neufs titres atteint 78 minutes. LOREAU sait comment associer la froideur, ou la monotonie, avec la chaleur, la profondeur, ou même la mélancolie. Sa formation au piano classique, mais aussi son origine française, lui permettent de développer des harmonies et des mélodies originales. Une pincée de Jarre, de Schulze, de Froese, et sa dimension française, ajoutent un charme rêveur et harmonieux à des pièces qui se situent dans la tradition « Berlin School ». Nous suivons ces morceaux comme un un voyage rétro dans la sphère des sons des années années 80. **(S.Ericksen)**

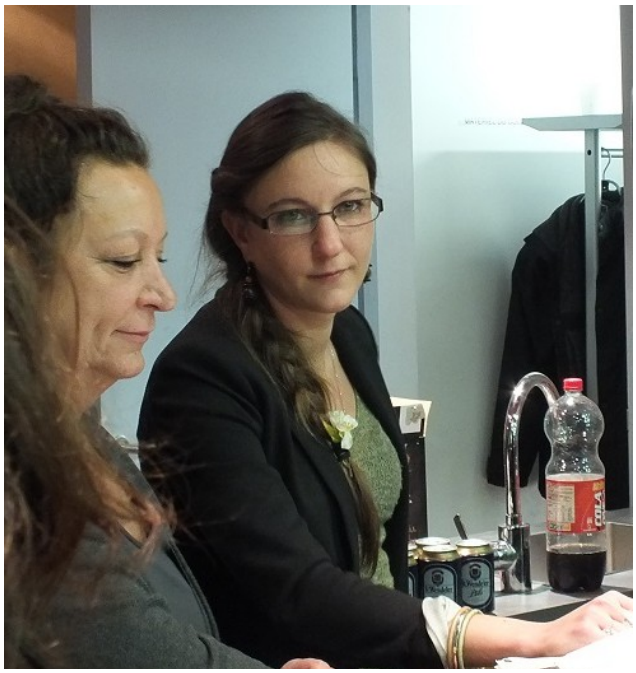
Instants de *SynthFests France*...

Christophe (2014)

James et Yann (2015)

David (2015)

Chris (2015)



Cathy et Delphine (2015)

Lambert et Charles (2015)

Laurent (2015)

Fred et Lionel (2015)

Pierre (2016)

Kurt (2016)

Philippe (2016)

Michel (2016)

Sophie (2016)

Claire (2015)

Installation (2014)

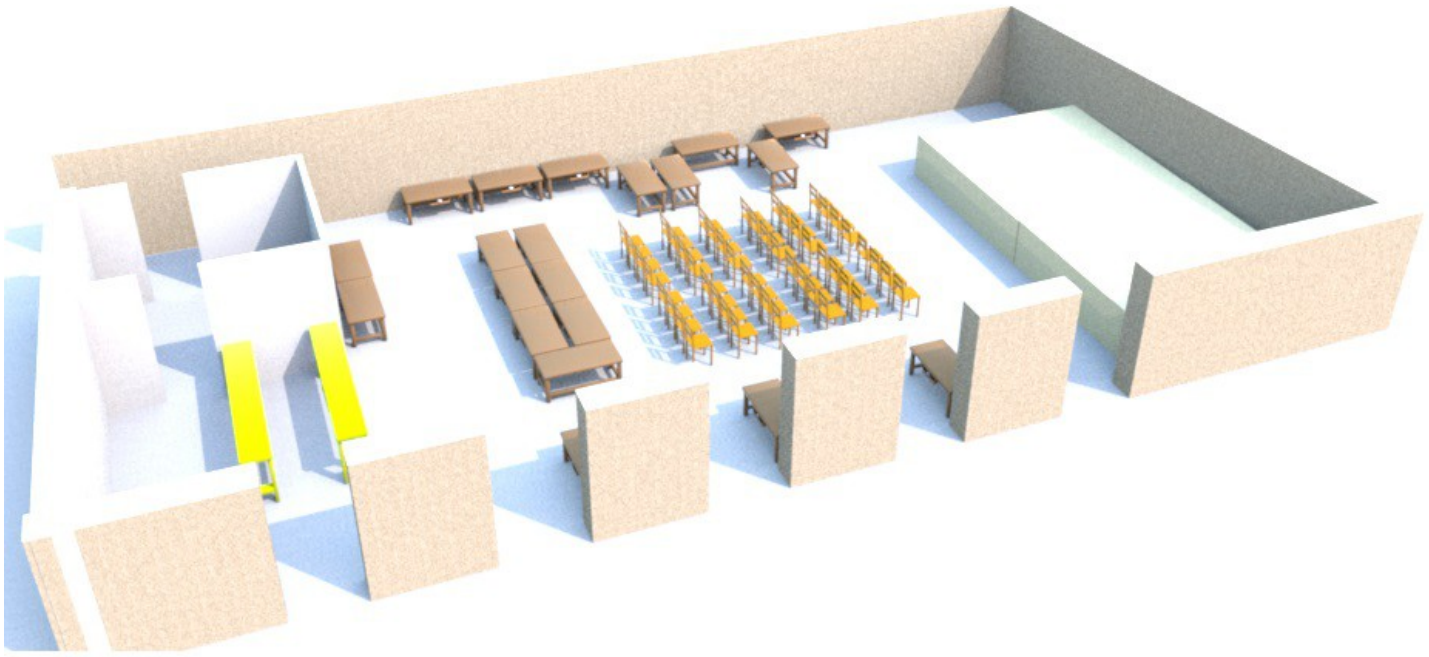
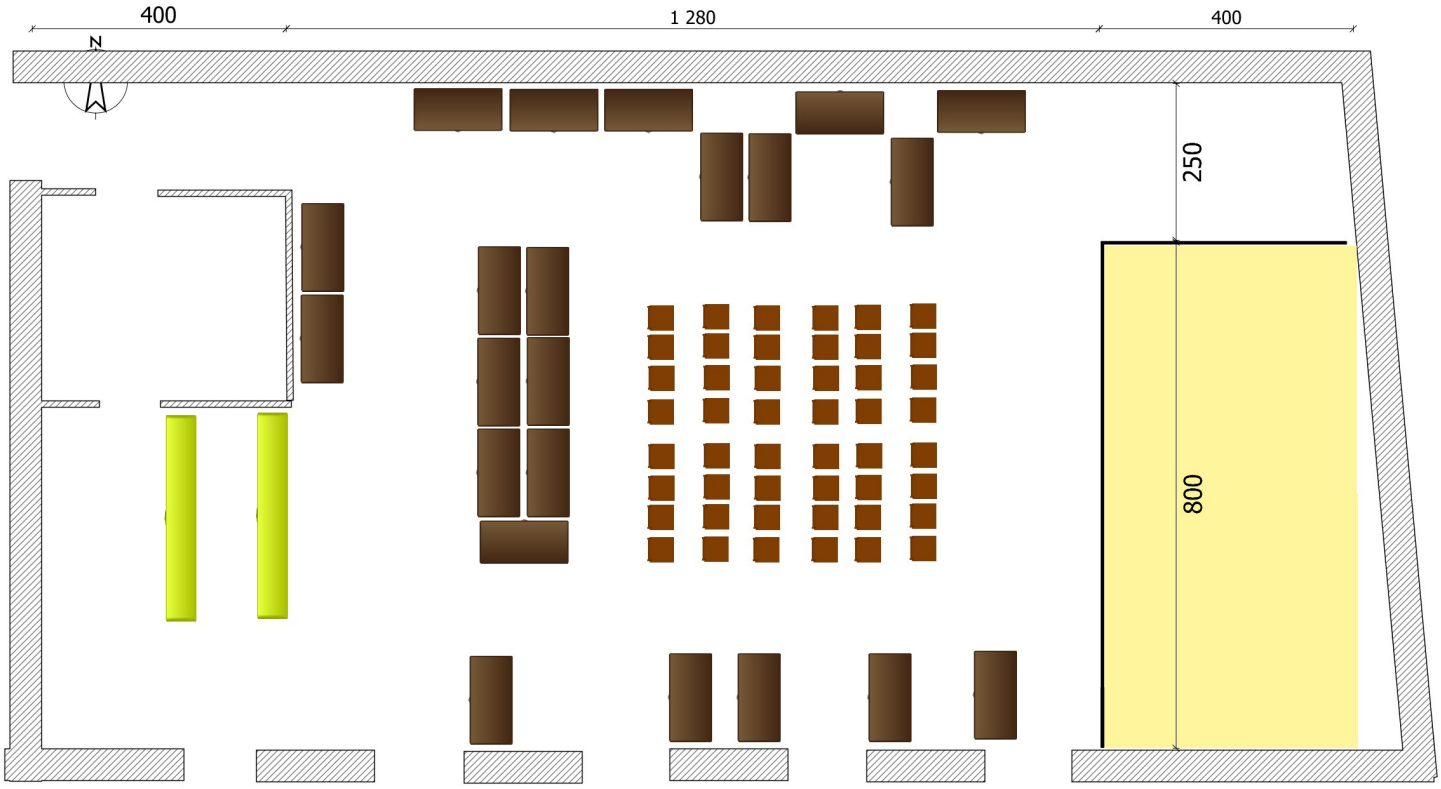
Jacqueline (2016)

Classe de CM2
Ecole St Anne
(2016)

Perceval, Alain, Jean-Loïc, Nicolas... (2015)

Lambert, Mourad, Marc, Philippe... (en 2015)

Yves, Olivier, Pierre-Jean, Nani, Anckorage, Frédéric, Lionel, Markus. (2015)

C'est fini ! (2015)

La grande salle du « Dix »